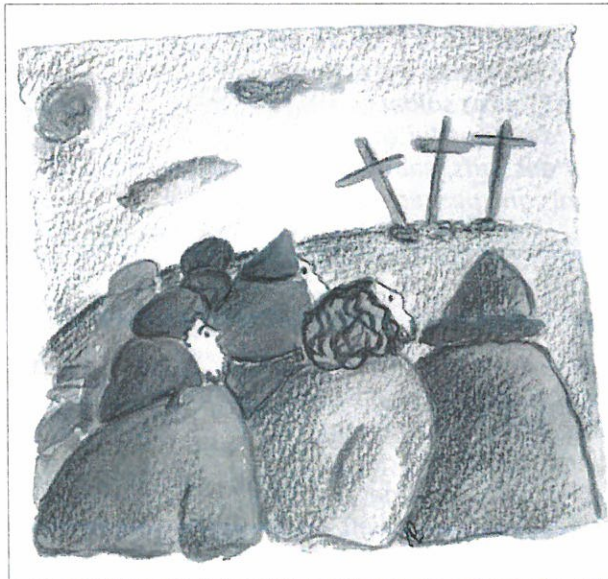


Point de repère, la Parole de Dieu : la mort de Jésus selon Luc

La mort de Jésus de Nazareth est, sans aucun doute, un fait historique : sous l'autorité du gouverneur romain Ponce Pilate. Néanmoins l'époque, plus tardive, où l'évangéliste a rédigé son récit influencera aussi le texte biblique.

Illustration de Walkyrie Faquet
«Quatre pour un» Ed. Sed



Analyse historique c'est-à-dire ?

Comment je peux tenir compte, dans ma lecture du texte biblique, de l'influence de la situation historique de l'événement et de celle de l'auteur et des destinataires du texte.

Comment les héritiers de Paul racontent la mort de Jésus

L'évangile de Luc est issu des milieux pauliniens. Cette analyse historique tiendra compte des deux niveaux :

- celui de l'époque où l'évangéliste a rédigé son texte.
- celui des événements racontés.

• Situation historique

En 70 de notre ère, les troupes romaines achèvent de mater la révolte des juifs déclenchée en 66. Ils prennent Jérusalem et détruisent

le Temple. Pour le judaïsme centré sur la vie autour du lieu saint c'est une catastrophe. Les Romains autorisent des pharisiens à ouvrir une école théologique pour reconstruire le judaïsme, évitant ainsi sa disparition. Mais les groupes dissidents, à commencer par les disciples de Jean-Baptiste et les chrétiens, ont quitté les synagogues. Les communautés issues de la prédication de l'apôtre Paul sont déjà en marge du judaïsme.

Elles veulent affirmer leur légitimité et prouver que le ministère de Jésus et des douze s'enracine dans la tradition biblique d'Israël, c'est-à-dire

l'Ancien Testament dans sa version grecque. (*Septante, voir tramé ci-dessous*) Largement ouvertes aux non-juifs, elles demandent aux juifs de choisir entre la synagogue dominée par les pharisiens et le christianisme naissant.

• Le plan du texte

Le découpage peut se faire d'après les trois paroles de Jésus.

1. Jésus est mis sur la croix (*Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*).
2. Les deux malfaiteurs s'adressent à Jésus (*en vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis*).
3. Jésus meurt (*Père, je remets ma vie entre tes mains*).

Lorsque Luc rédige son évangile, le grec est la langue de la culture et du commerce. L'Écriture sainte des juifs étant composée à l'origine en hébreu, il fallait traduire en grec pour permettre à un maximum de personnes de la comprendre. Les versions grecque et hébraïque divergent parfois. Luc, comme l'apôtre Paul avant lui, se basait sur la version grecque.

La mort de Jésus selon Luc

Luc 23, 33 à 49

(traduction en français fondamental)

Éléments historiques relatifs à l'époque où Jésus est crucifié.

Les soldats clouent Jésus sur une croix

Ils arrivent à l'endroit appelé « le crâne ». Là, les soldats clouent Jésus sur une **croix**. Ils clouent aussi les deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Jésus dit : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Les soldats tirent au sort pour savoir qui aura ses vêtements. Puis, ils les partagent entre eux. Le peuple est là et il regarde. Les chefs des juifs se moquent de Jésus en disant : « Il a sauvé les autres. Eh bien, il n'a qu'à se sauver lui-même, s'il est vraiment le Messie, celui que Dieu a choisi ! » Les soldats aussi se moquent de Jésus. Ils s'approchent de lui et lui offrent du vinaigre en disant : « Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même ! » Au-dessus de Jésus, on a mis une **pancarte** avec ces mots : « C'est le roi des juifs . »

Instrument de supplice cruel car le condamné meurt lentement d'asphyxie.

Seuls les Romains crucifient. Jésus a été condamné par les Romains.

Les deux malfaiteurs

Un des **bandits** cloués sur une croix insulte Jésus en disant : « Tu dis que tu es le Messie. Alors sauve-toi toi-même et sauve-nous aussi ! » Mais le deuxième bandit fait des reproches au premier en lui disant : « Tu es condamné à mort comme cet homme, et tu ne respectes même pas Dieu. Pour toi et moi, la punition est juste. Oui, nous l'avons bien méritée, mais lui, il n'a rien fait de mal ! » Ensuite il dit à Jésus : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi. » Jésus lui répond : « Je te le dis, c'est la vérité : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

L'inscription INRI figurant sur la représentation de la croix s'inspire de l'évangile de Jean : *Jesus Nazarenus Rex Iudaeorum* (Jésus de Nazareth Roi des juifs). Elle désigne une condamnation plus politique que religieuse.

Les Romains crucifient souvent beaucoup de personnes en même temps.

La mort de Jésus

Quand il est presque midi, le soleil s'arrête de briller. Dans tout le pays, il fait nuit jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le **rideau** qui est dans le Temple se déchire au milieu, en deux morceaux. Jésus pousse un grand cri, il dit : « Père, je remets ma vie dans tes mains. » Et après qu'il a dit cela, il meurt. L'officier romain voit ce qui est arrivé, et il dit : « Gloire à Dieu ! Vraiment, cet homme était un juste ! » Beaucoup de gens sont venus pour voir ce spectacle. Ils voient ce qui est arrivé. Alors, tous rentrent chez eux ; pleins de tristesse. Tous les amis de Jésus et les femmes qui l'ont accompagné depuis la Galilée se tiennent assez loin. Ils regardent ce qui se passe.

Rideau qui isole le Saint des Saints. Seul le grand prêtre a le droit d'y pénétrer une fois par an. Lorsque Luc écrit, le Temple est détruit, mais pour lui ceci n'est pas une catastrophe : depuis la mort de Jésus, le bâtiment sacré n'est plus nécessaire pour vivre avec Dieu.

• Influence d'une situation historique

Le problèmes des lecteurs de Luc : comment le crucifié peut-il être Dieu ?

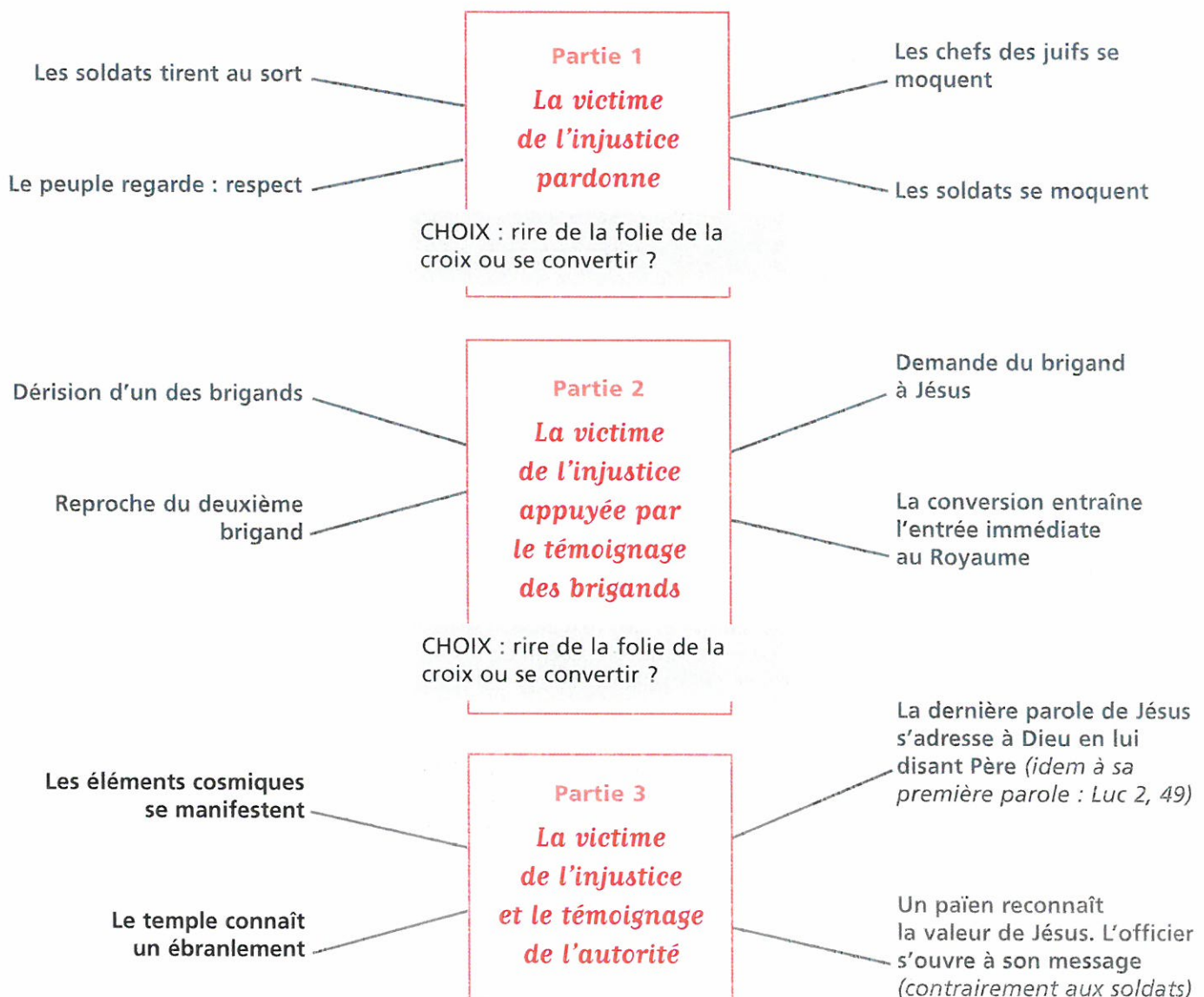
Pour expliquer l'échec terrestre du ministère de Jésus, le rédacteur de l'évangile de Luc, issu de ces milieux, présente Jésus en martyr injustement condamné comme le fut jadis le serviteur souffrant décrit par le prophète Ésaïe.

Dans chaque partie, l'évangéliste place un témoignage prouvant le **martyr injuste** de Jésus. Il prend soin de montrer qu'il existe des païens hostiles (v. 36-37, 1^e partie) et des païens ouverts (v. 47, 3^e partie). Les chefs méprisent Jésus et le peuple reste à convaincre (v. 35c,

1^e partie). Le peuple pourrait se montrer favorable à Jésus et les amis du Seigneur le suivent jusqu'au bout (v. 48 et 49, 3^e partie).

La seconde partie du texte biblique présente clairement le dilemme :

- soit se moquer de la croix comme les personnages de la première partie et le premier bandit.
- soit reconnaître le Christ comme les personnages de la seconde partie et le second bandit.



Pages 9, 10 et 11 préparées par Claude Demissy et Évelyne Schaller